

Quelques traits de caractère du Prophète (ﷺ)

Abdoul Hamid As-Souhaibani

**Traduit de l'arabe par :
Abû Abdullah Yacoub Chérif**

**Revu et corrigé par :
Njikum Yahya D.**

Al-Attique Publishers. Inc. Canada

Editeur



Assia Editions

P.O.Box : 53789

Jeddah 21593

Arabie Saoudite

Tel : (009661) 2393924

Fax : (009661) 2336745

editionsassia@editionsassia.com

Distributeur

Al-Attique Publishers. Inc. Canada
65- Treverton Drive Tel : (416) 615-1222

Scqborough Ont Fax : (416) 615-0375

Mik 3s5 Canada

E-Mail : guran@istar.ca

al-attique@al-attique.com

Site Web : www.al-attique.com

Les droits de traduction, d'adaptation et de reproduction,
par tout procédé sont interdits sans l'autorisation des
Editions Assia

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Avant-propos

Louange à Allah Qui nous suffit ; que les bénédictions et la paix soient sur ceux de Ses serviteurs qu'Il a élus.

Le présent texte se propose de donner, à travers une présentation brève et concise, un aperçu de la moralité exemplaire qui fut celle du guide des pieux et maître des Messagers d'Allah, Muhammad le noble Prophète (ﷺ). Nous avons exposé quelques-unes de ses qualités dans ce livret, en espérant que cette description sera une nourriture pour les pieux, une leçon pour les doués d'intelligence, un enseignement pour les sages et une exhortation pour les vertueux, et qu'elles seront tout aussi profitables au fonctionnaire dans son service, à l'enseignant dans son établissement, l'employé dans son travail, le prédicateur dans ses exhortations...en un mot, à tout croyant dans le cadre de son activité quotidienne. Puisse Allah nous permettre, ainsi qu'aux lecteurs de ce livre, de tirer profit des enseignements, exhortations et directives qu'il contient, car Il est digne de notre requête et capable de l'exaucer. Et Allah sait mieux.

Sa sobriété alimentaire

Anas (رضي الله عنه) rapporte : « Les plats du déjeuner et du dîner du Prophète (ﷺ) n'ont jamais contenu simultanément du pain et de la viande sauf quand il avait des hôtes » [Rapporté par At-Tirmidzi dans Ach-Chamâil].

Aïcha -qu'Allah soit satisfait d'elle- rapporte : « Du vivant du Messager d'Allah (ﷺ), la famille de Muhammad (ﷺ) n'a jamais mangé à satiété du pain d'orge deux jours de suite. » [Rapporté par Mouslim].

Dans une autre version, il est dit : « La famille de Muhammad n'a jamais mangé à satiété du froment trois jours de suite depuis sa venue à Médine jusqu'à la mort du Messager d'Allah (ﷺ) ». [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

Ibn Abbas (رضي الله عنه) a dit : « Le Messager d'Allah (ﷺ) et sa famille passaient plusieurs nuits d'affilée affamés, n'ayant pas à dîner. La plupart de temps, leur pain était du pain d'orge » [Rapporté par At-Tirmidzi dans Ach-Chamâil].

Aïcha -qu'Allah soit satisfait d'elle- rapporte également que le Prophète (ﷺ) venait souvent lui demander :

- *As-tu de quoi préparer le déjeuner ?*
- *Non*, disait-elle.
- *Alors, je jeûne*, concluait-il. [Rapporté par Mouslim].

Il est également rapporté qu'il lui arrivait de ne se nourrir, ainsi que sa famille, qu'avec de l'eau et des dattes pendant deux à trois mois. [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

La simplicité de sa couche

Aïcha -qu'Allah soit satisfait d'elle- a dit : « Le lit sur lequel se couchait le Prophète (ﷺ) n'était qu'une peau tannée rembourrée de fibres de pailles ». [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

Son évocation intense d'Allah

D'après Aïcha -qu'Allah soit satisfait d'elle- : « Le Prophète (ﷺ) évoquait Allah à tout moment ». [Rapporté par Mouslim, Abû Daoud et Mouslim].

Ibn Abbas (رضي الله عنه) a dit : « Quand nous nous tenions auprès de lui, en une seule séance, nous comptions jusqu'à cent le nombre de fois que le Prophète (ﷺ) disait : *Ô Seigneur ! Absous mes péchés et pardonne-moi car c'est Toi certes, le Repentant, le Miséricordieux* ». [Rapporté par Abû Daoud et At-Tirmidzi et sa chaîne de rapporteurs est authentique]

Sa grande générosité

Ibn Abbas (رضي الله عنه) a dit : « Le Prophète (ﷺ) était le plus généreux des hommes et il l'était davantage au mois de Ramadan quand l'Ange Gabriel lui rendait visite. L'Ange Gabriel le rencontrait chaque soir du Ramadan pour lui faire réviser le Qur'an, Il était alors à ce moment plus généreux que le vent qui annonce la pluie ». [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

Hakîm ibn Hizâm (رضي الله عنه) a dit : « Je demandai au Messenger d'Allah (ﷺ) et il me donna, je demandai une seconde fois, il me donna et une troisième fois, il me donna puis dit :

- Ô Hakîm ! Cet argent est chose belle à voir et agréable. Quiconque le prend sans avidité, on le lui bénira et en revanche quiconque le prend avec avidité se verra privé de sa bénédiction ; il sera comme celui qui mange sans jamais se rassasier. La main qui donne est meilleure que celle qui reçoit.

Alors Hakîm dit : Ô Messenger d'Allah, j'en jure par Celui Qui t'a envoyé pour le triomphe de la vérité, dorénavant, je ne demanderai plus rien à personne jusqu'au jour où je quitterai ce monde.

Aboubakr (رضي الله عنه), appelait Hakîm pour lui faire un don, mais il refusait de prendre de lui quoi que ce soit. De même Oumar (رضي الله عنه) l'appela pour lui faire un don et il refusa de le prendre. Alors Oumar (رضي الله عنه) dit :

- Ô musulmans ! Je vous prends à témoin contre Hakîm qui refuse d'accepter la part qui lui revient de droit de ce butin qu'Allah lui a attribué.

Après le Prophète (ﷺ), Hakîm ne demanda plus rien à personne jusqu'à sa mort. [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

Ses pleurs et sa glorification de son Seigneur (ﷻ)

Ibn Mas'oud (رضي الله عنه) rapporte que le Prophète (ﷺ) lui dit :

- Récite-moi du Qur'an.
 - Ô Messager d'Allah ! Vais-je te réciter le Qur'an alors que c'est à toi qu'il a été révélé, répondis-je.
 - Je désire l'entendre d'un autre que moi, répondit-il.
- Alors, je récitai la sourate "Les Femmes" et arrivai à ce verset :

﴿ فَكَيْفَ إِذَا جِئْنَا مِنْ كُلِّ أُمَّةٍ بِشَهِيدٍ وَجِئْنَا بِكَ عَلَى هَؤُلَاءِ شَهِيدًا ﴾

« Comment seront-ils quand Nous ferons venir de chaque communauté un témoin, et que Nous te (Muhammad) ferons venir comme témoin contre ces gens-ci » [Sourate 4, verset 41].

– Arrête-toi me dit-il.

Je me retournai et vis ses yeux remplis de larmes. [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

On rapporte que Abdullah ibn Al Chakhir (رضي الله عنه) dit : « Je me rendis chez le Prophète (ﷺ) alors qu'il accomplissait la prière. J'entendis sa poitrine agitée d'un bouillonnement comparable à celui d'une marmite en ébullition à cause de ses pleurs » [Rapporté par Ahmad, Abû Daoud, An-Nissâi, Ibn Habbân et Al Baïhaqi]

Son recours à son Seigneur et particulièrement pendant les moments difficiles

Oumar ibn Al Khattâb (رضي الله عنه) rapporte : « Le jour de la bataille de Badr, le Messager d'Allah (ﷺ) jeta un coup d'œil sur les

mécréants et vit qu'ils étaient un millier alors que ses compagnons n'étaient que trois cent dix-neuf hommes. Alors il s'orienta vers la Qibla puis leva ses mains et se mit à invoquer son Seigneur en ses termes :

- Seigneur ! Accomplis ce que Tu m'as promis. Seigneur ! Accorde-moi ce que Tu m'as promis. Ô Seigneur si ce groupe de musulmans est exterminé, Tu ne seras pas adoré sur terre.

Il était dans cette position, invoquant son Seigneur, ses deux mains tendues (vers le ciel) et le visage tourné vers la Qibla, jusqu'à ce que son manteau tombât de ses épaules. Alors Aboubakr vint et remit aussitôt le manteau sur ses épaules, lui donna une accolade par derrière et dit :

- Ô Prophète d'Allah ! Ainsi implores-tu Ton Seigneur, Il va certes accomplir ce qu'Il t'a promis.

Alors Allah révéla :

﴿ إِذْ تَسْتَغِيثُونَ رَبَّكُمْ فَاسْتَجَابَ لَكُمْ أَنِّي مُمِدُّكُمْ بِأَلْفٍ مِّنَ الْمَلَائِكَةِ

مُرْدِفِينَ ۚ

﴿ (Et rappelez-vous) le moment où vous imploriez le secours de votre Seigneur et qu'Il vous exauça aussitôt : "Je vais vous aider d'un millier d'Anges déferlant les uns à la suite des autres" ﴾ [Sourate 8, verset 9].

L'endurance dont il fit preuve dans la transmission du message et face à ses difficultés

Malgré le désaveu, les railleries et les exactions dont il était l'objet de la part des mécréants qurayshites, le Prophète (ﷺ) faisait montre d'endurance dans son comportement et persévéra dans cette noble attitude durant toute sa mission.

Pour en donner une illustration, citons ce propos d'Aïcha -qu'Allah soit satisfait d'elle- qui dit un jour au Prophète (ﷺ) : « Y eut-il jamais pour toi journée plus pénible que celle de la bataille de Uhoud ? Il répondit : « Certes, j'ai eu bien à souffrir de la part de ton peuple. Mais ce qui me fut le plus pénible, de toutes les vexations que j'ai connues de leur part, ce fut le jour de Aqaba lorsque, alors que je venais d'exposer mes requêtes, Ibn Abdou Yâ'il ibn Abdou Koulâl m'opposa un complet refus. Je m'en retournai plein d'angoisse ne sachant trop où diriger mes pas, et ne recouvrai mon esprit qu'arrivé à Qarnit Tsaâlib. Et alors, levant la tête, je vis un nuage qui me couvrait de son ombre; en l'examinant plus attentivement, j'aperçus (l'Ange) Gabriel (ﷺ) qui m'appela et me dit : "Allah a bien entendu ce que ton peuple t'a dit et les réponses qu'il t'a faites. Il t'a envoyé l'Ange (chargé) des montagnes pour que tu lui donnes, à leur sujet, l'ordre qui te plaira. L'Ange des Montagnes m'interpella en effet, me salua et me dit : "Ô Muhammad, Allah a bien entendu ce que ton peuple t'a dit ; je suis l'Ange (chargé) des montagnes et mon Seigneur m'a envoyé pour que tu m'ordonnes de faire tout ce que tu veux. Désires-tu que je fasse ployer sur eux les deux montagnes qui dominant la Mecque ?"

Le Prophète (ﷺ) répondit : « J'espère qu'Allah fera sortir de leurs flancs, des fidèles qui L'adoreront seul sans rien Lui associer ». [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

Son humilité

Anas (رضي الله عنه) rapporte qu'une femme qui souffrait d'un trouble mental vint voir le Prophète (ﷺ) et lui dit : « Ô Messenger d'Allah (ﷺ), j'ai un problème à te soumettre. Il répondit : "Mère d'untel, indique-moi un endroit de ton choix pour que je résolve ton problème." Il se retira alors avec elle dans un chemin et résolut son problème. [Rapporté par Mouslim].

On rapporte également que lorsque Anas (رضي الله عنه) rencontrait des enfants, il les saluait et disait : « Ainsi faisait le Prophète (ﷺ) ». [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

Anas (رضي الله عنه) a aussi rapporté : « Une femme esclave venait prendre le Prophète (ﷺ) par la main et l'emmenait où elle voulait ». [Rapporté par Al Boukhari].

On rapporte de Al Aswad ibn Yazîd qu'il a dit : On demanda à Aïcha -qu'Allah soit satisfait d'elle- ce que le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de faire chez-lui. Elle répondit : « Il était toujours au service de sa famille et dès que sonnait l'heure de la prière, il se rendait à la mosquée » [Rapporté par Ahmad et Al Boukhari].

Il est rapporté que Tamîm ibn Aouss (رضي الله عنه) a dit : « Je vins auprès du Messenger d'Allah (ﷺ), alors qu'il exhortait les gens ; je lui dis : Ô Messenger d'Allah, un homme étranger est venu s'enquérir au sujet de sa religion, car il ne sait rien de sa religion. Alors, suspendant son discours, le Messenger d'Allah (ﷺ) se dirigea vers moi, et vint tout près de moi. On lui apporta une chaise sur laquelle il s'assit et m'enseigna de ce qu'Allah lui avait appris puis retourna terminer son exhortation » [Rapporté par Mouslim]

Suivant Abû Houreira (رضي الله عنه), le Prophète (ﷺ) a dit : « Allah n'a pas envoyé un seul Prophète qui n'ait gardé des moutons ! » Et toi ? Lui demandèrent ses compagnons. « Oui, moi aussi » répliqua-t-il, « j'ai gardé les moutons des gens de la Mecque, moyennant des quirats ». [Rapporté par Al Boukhari].

Toujours suivant Abû Houreira (رضي الله عنه), le Prophète (ﷺ) a dit : « Si l'on m'invitait à manger une patte ou un jarret de mouton, je répondrais à l'invitation et si l'on m'apportait une patte ou un jarret, je l'accepterais. » [Rapporté par Al Boukhari].

Sa pondération

Anas (رضي الله عنه) a dit : « J'ai servi le Messenger d'Allah (ﷺ) pendant dix ans, il ne m'a jamais dit "ouf", par mépris ; il ne m'a non plus jamais dit pour une chose que j'ai faite : "Pourquoi as-tu fais ceci ?" Ni pour une chose que je n'ai pas faite : "Ne pouvais-tu pas faire ceci ?" [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

Sa mansuétude et Sa douceur

On rapporte que Aïcha -qu'Allah soit satisfait d'elle- a dit : « Le Messenger d'Allah (ﷺ) n'a jamais frappé qui que ce soit de sa main, ni une femme, ni un serviteur ; sauf quand il s'agissait de combattre dans la voie d'Allah. Et jamais il ne se vengea à la suite d'un tort qu'on lui a causé sauf quand un interdit d'Allah était violé, alors il se vengeait pour Allah » [Rapporté par Ahmad et Mouslim].

On rapporte que Anas (رضي الله عنه) a dit : « Je marchai en compagnie du Messenger d'Allah (ﷺ) alors qu'il était vêtu d'un manteau de

Najran au bord épais. Un bédouin l'ayant approché le tira si fortement que je pus voir sous la violence de la pression le bord du manteau imprimer sa marque sur le haut de l'épaule du Prophète (ﷺ). Puis il dit : "Ô Muhammad, ordonne qu'on me donne quelque chose du bien d'Allah dont tu disposes." Le Messenger d'Allah (ﷺ) se tournant vers lui, se mit à rire ; puis, il ordonna qu'on lui donnât quelque chose. » [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

Abû Houreira (رضي الله عنه) rapporte : « Un bédouin urina dans la mosquée. Comme les gens se précipitaient sur lui pour le maltraiter. Le Messenger d'Allah (ﷺ) leur dit : « Laissez-le et répandez sur son urine un seau d'eau, car on vous a envoyés pour faciliter les choses et non pour les rendre difficiles ». [Rapporté par Al Boukhari].

Un jour, un juif nommé Zaïd ibn Sou'na vint voir le Messenger d'Allah (ﷺ) pendant qu'il se trouvait avec ses compagnons dans un convoi funèbre, pour lui demander le remboursement d'une dette. Il prit le Prophète (ﷺ) par le col de ses vêtements, le regarda d'un air méprisant et dit : « Ô Muhammad, vas-tu me payer mon dû ? Et il employa un ton rude. Oumar ibn Al Khattâb (رضي الله عنه) se fâcha et regarda Zaïd avec des yeux tourbillonnants comme une sphère tournante puis lui dit : "Ô ennemi d'Allah, est-ce au Messenger d'Allah (ﷺ) que tu dis ce que j'entends et fais ce que je vois ? ! Par Celui Qui l'a envoyé en toute vérité, si je ne craignais pas ses reproches, je t'aurais tranché le cou avec mon sabre." Pendant ce temps, le Messenger d'Allah (ﷺ) observait Oumar (رضي الله عنه) avec calme et circonspection, puis il dit : Ô Oumar (رضي الله عنه), lui et moi avons plus besoin d'autre chose que cela : Il aurait fallu que tu me demandes de bien m'acquitter de ma dette et à lui de réclamer son dû de la meilleure façon. Emmène-le avec toi ô Oumar et donne-lui son dû et donne-lui en plus vingt sa'a de dattes.

Quand Oumar (رضي الله عنه) lui donna le surplus de vingt sa'a de

dattes, Zaïd (le juif) lui dit : "Quel est ce surplus ô Oumar !" Oumar répondit : "Le Prophète (ﷺ) m'a ordonné de te donner ce surplus pour compenser ton mécontentement." "Sais-tu qui je suis, Oumar ?" *Reprit-il ?* "Non, qui es-tu ?" *demanda Oumar ? Il dit :* "Je suis Zaïd Ibn Sou'na ", *répondis-je.* "L'érudit ?" *s'enquit davantage Oumar.* "Oui, l'érudit", *dis-je.* "Qu'est-ce qui t'a alors poussé à te comporter et à t'adresser au Prophète de la sorte ?" *demanda Oumar.* " Ô Oumar", *dit Zaïd,* "il n'y a point de signes de la prophétie que je n'ai vus sur son visage quand je l'ai observé sauf deux choses qu'il me restait à vérifier : est-ce que son indulgence devance sa stupidité et si l'intensité de la stupidité qu'il subit ne fait qu'accroître son indulgence. Alors je l'ai testé sur ces deux points et je te prends à témoin, Ô Oumar, que dorénavant j'agréé Allah comme Seigneur, l'Islam comme religion, et Muhammad (ﷺ) comme Prophète. Je te prends également à témoin que j'offre la moitié de mes biens en aumône à la communauté de Muhammad." "Dis plutôt à une partie de sa communauté car tu ne peux pas couvrir les besoins de toute sa communauté," *lui dit Oumar (ﷺ).* "Ou plutôt à une partie de sa communauté", *conclut Zaïd.* *Zaïd (le juif) revint voir le Messenger d'Allah (ﷺ) et dit :* "J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Son Envoyé." *Et il eu foi en lui et crut en son message. [Rapporté par Hakîm dans Al Moustadrak ; il le juge authentique ainsi que Ad-Dzahabî].*

Sa colère lorsque les interdits d'Allah étaient transgressés

Ouqba ibn Mas'oud Al Badri (ﷺ) rapporte : « Un homme vint voir le Prophète (ﷺ) et lui dit : "J'arrive très souvent à la prière de Subh (de l'aube) en retard à cause d'untel qui prolonge outre

mesure la prière.” Je n’ai jamais vu le Prophète (ﷺ) aussi fâché dans son exhortation que ce jour-là. Il dit : « Ô hommes, dit-il, il y en a parmi vous qui se font repoussants. Quand l’un de vous préside à la prière, qu’il l’allège car, il y a parmi les orants, des vieux, des enfants ou des gens pressés. » [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim]

On rapporte que Aïcha -qu’Allah soit satisfait d’elle- a dit : « Le Prophète (ﷺ) revint d’un voyage alors que j’avais pris pour rideau une étoffe légère sur laquelle il y avait des effigies. Lorsque le Messenger d’Allah (ﷺ) vit cela, il détruisit les images qu’il y avait, rougit de colère et dit : « Ô Aïcha, ceux qui subiront le pire des châtiments auprès d’Allah le Jour de la Résurrection sont ceux qui imitent la création d’Allah. » [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim]

Aïcha -qu’Allah soit satisfait d’elle- rapporte également : « Le cas de la femme du clan des Banu Makhzoum qui s’était rendue coupable d’un vol préoccupait les Quraychites. Ils se demandaient qui irait intercéder en sa faveur auprès du Messenger d’Allah. “Personne ne peut faire cette démarche”, dirent-ils, “sinon Oussama ibn Zaïd, l’enfant chéri du Messenger d’Allah”. Oussama lui parla, mais le Messenger d’Allah (ﷺ) lui répondit en ces termes : « Oses-tu intercéder quand il s’agit d’une pénalité édictée par Allah ? » Puis, il dit : « Si ceux qui étaient avant vous ont péri, c’est uniquement parce que quand un personnage éminent volait parmi eux, ils le laissaient tranquille, tandis que si un malheureux volait, on lui appliquait la pénalité édictée par Allah. J’en jure par Allah, s’il advenait que Fatima la fille de Muhammad commît un vol, je lui couperais la main. » [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim]

Sa tendresse envers les enfants

Anas (رضي الله عنه) rapporte : « Le Prophète (ﷺ) porta son fils Ibrahim, l'embrassa et le flaira ». [Rapporté par Al Boukhari].

Quand Ja'far ibn Abi Tâlib (رضي الله عنه) fut tué pendant la bataille de Mou'ta, sa femme Asmâ' bint Oumâs -qu'Allah soit satisfait d'elle- dit : « Le Messager d'Allah entra chez moi et appela les enfants de Ja'far. Je le vis les embrasser en versant des larmes. Je lui dis : "Ô Messenger d'Allah as-tu appris quelque chose concernant Ja'far ?" "Oui, dit-il, Il a été tué aujourd'hui." On se mit à pleurer et ensuite il revint et dit : « Préparez à manger pour la famille de Ja'far, car ils sont préoccupés par l'évènement. » [Rapporté par Ibn Saad, At-Tirmidzi et Ibn Mâjah ; At-Tirmidzi a dit : Ce hadith est authentique].

Quand, à l'occasion de leur décès, les yeux du Prophète (ﷺ) débordèrent de larmes, Saad ibn Oubâda (رضي الله عنه) lui dit : "Ô Messenger d'Allah, qu'est-ce que c'est ?" Il répondit : "Ceci est l'effet de la pitié qu'Allah a mise dans les cœurs de ses serviteurs. Allah n'a pitié que de ceux de ses serviteurs qui sont compatissants. [Rapporté par Al Boukhari].

Et quand aussi le Prophète (ﷺ) répandit des larmes à la mort de son fils Ibrahim, Abdou Rahman ibn Aouf (رضي الله عنه) lui dit : "Et toi aussi, Ô Messenger d'Allah ?", "Ô Ibn Aouf", dit-il, "c'est une tendresse pour celui qui la fait suivre d'une autre." Ensuite il dit : "Les yeux versent leurs larmes, le cœur s'afflige, mais nous ne disons que ce qui plait à Allah. Nous sommes bien tristes de nous séparer de toi, Ibrahim !" [Rapporté par Al Boukhari].

Le Prophète (ﷺ) sortit devant ses Compagnons -qu'Allah soit satisfait d'eux- portant à l'épaule, Oumama bint Ibn Ar-Rabi la

filles de Zaïnab et fit la prière. Quand il se prosternait, il la déposait et quand il se relevait, il la reprenait. [Rapporté par Al Boukhari].

Le Prophète (ﷺ) embrassa Al Hassan ibn Ali (رضي الله عنه) en présence de Al Aqra' ibn Hâbis qui dit aussitôt : « J'ai dix enfants, mais je n'ai jamais embrassé un seul parmi eux. » Le Messager d'Allah (ﷺ) le regarda et dit : « A celui qui ne fait pas miséricorde, on ne fait pas miséricorde ». [Rapporté par Al Boukhari]

Un bédouin vint voir le Prophète (ﷺ) et lui dit : « Embrassez-vous les enfants ? Quant à nous, nous ne les embrassons jamais ! Le Prophète (ﷺ) lui dit : « Que puis-je faire pour toi alors qu'Allah a retiré de ton cœur la tendresse ! » [Rapporté par Al Boukhari].

Sa miséricorde envers les femmes

Le Prophète (ﷺ) a comparé les femmes au verre, faisant ainsi allusion à leur pureté, leur douceur, leur sensibilité, leur faiblesse et leur fragilité face aux coups durs. Durant l'un de ses voyages où il avait emmené des femmes, dont Oummou Soulaïm, se trouvait aussi un jeune noir nommé Andjacha qui conduisait les chameaux en chantant, alors le Prophète (ﷺ) lui dit : « Doucement ô Andjacha ! Tu as un chargement de verre ! » [Rapporté par Al Boukhari]

Une fois, son chameau trébucha et le jeta au sol ainsi que son épouse Safiyya avec qui il partageait sa monture. Alors Abû Talha (رضي الله عنه) s'empressa vers eux et le Prophète (ﷺ) lui dit : « Occupe-toi de la femme. » [Rapporté par Al Boukhari]

Le Prophète (ﷺ) a dit : « Je commence quelquefois la prière avec l'intention de la prolonger, mais entendant les pleurs d'un petit enfant, je l'allège, car je sais que ses cris tourmentent la mère ». [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

La clémence envers les pécheurs

Ibn Abbas (رضي الله عنه) rapporte : le Prophète (ﷺ) passa près de deux tombes et dit : « Ces deux morts que voilà sont suppliciés (dans leurs tombes) et ce n'est pas pour de graves péchés : l'un d'eux colportait la calomnie et l'autre ne se préservait pas de son urine ». Il fit alors venir une branche de palmier fraîche qu'il fendit en deux, planta une partie sur la première tombe et l'autre sur la deuxième tombe et dit : « Peut-être leur allégera-t-on le supplice tant que la branche du palmier restera fraîche. » [Rapporté par Al Boukhari, Mouslim, Abû Daoud, At-Tirmidzi et An-Nassâï].

Sa clémence envers les ennemis pendant la guerre et en période de paix

Il est rapporté dans un hadith authentique que le Messenger d'Allah (ﷺ) était en train de diriger la prière de l'aube à Al Houdaibiya lorsque soixante-dix ou quatre-vingts hommes de At-Tanim vinrent assaillir les musulmans dans le but de les tuer. Ils furent capturés et le Messenger d'Allah (ﷺ) les remit en liberté sans contrepartie. [Rapporté par Al Boukhari].

Il accepta également la rançon des captifs de Badr, accorda l'amnistie aux Quraychites le jour de la prise de la Mecque et libéra sans aucune forme de procès les captifs de la bataille de

Hounayne.

Il gracia Gaurath ibn Al Hârith qui avait pourtant essayé de le tuer. Ce dernier se rendit chez son peuple et leur dit : « J'étais auprès du meilleur des hommes ». [Rapporté par Al Boukhari].

Il est aussi rapporté dans un hadith authentique qu'un cortège funèbre passa près du Prophète (ﷺ) qui se mit aussitôt debout. « C'est le cortège d'un juif », lui dit-on. N'était-elle pas une âme créée, répliqua-t-il ? [Rapporté par Al Boukhari].

Il interdit de tuer les femmes, les enfants et les servants tant qu'ils ne prennent pas part au combat contre les musulmans. Quand il envoyait une expédition ou une armée, il leur faisait cette recommandation : « *Ne transgressez pas les limites, ne trahissez pas vos pactes, ne défigurez pas vos victimes et ne tuez pas l'enfant* ». [Rapporté par Mouslim].

Le Messager d'Allah (ﷺ) avait un domestique juif à qui il rendait visite chaque fois qu'il tombait malade. Il lui rendit visite un jour, et l'invita à l'Islam en présence de son père. Son père lui dit : « *Obéis à Abû Al Qassim* » Alors, le domestique s'islamisa. Et le Prophète (ﷺ) dit : « *Louange à Allah qui l'a sauvé de l'Enfer.* » [Rapporté par Al Boukhari].

Ses pleurs auprès du malade

Une fois, Saad ibn Oubâda (رضي الله عنه) tomba malade ; alors, le Prophète (ﷺ) lui rendit visite et le trouva entouré de sa famille. « *A-t-il rendu l'âme* », demanda-t-il ? « *Non, Ô Messager d'Allah* », lui répondirent-ils. Il se mit à pleurer, ce que voyant, tous les assistants se mirent aussi à pleurer. « *On ne châtie pas* » dit-il, « *pour les larmes que les yeux versent, ni pour l'affliction du cœur. Mais Allah châtiara ou sera indulgent suivant l'usage que l'on*

aura fait de ceci -en désignant sa langue.» [Rapporté par Al Boukhari].

Son courage

Anas ibn Malik (رضي الله عنه) dit : « Le Messenger d'Allah (ﷺ) était le meilleur des hommes et le plus courageux : une nuit, il y eut une panique à Médine, et les habitants sortirent dans la direction du bruit. Ils croisèrent le Messenger d'Allah (ﷺ) qui s'en retournait: il les avait devancés en se dirigeant vers ledit bruit. Il montait un cheval appartenant à Abû Talha et portait un sabre suspendu à son cou. Il répétait : « *N'ayez pas peur, n'ayez pas peur !* Puis il dit : « *Nous avons trouvé que ce cheval était une mer* » ou encore « *ce cheval est une mer* ». Anas dit que c'est un cheval qui était très lent ». [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim]

Ali Ibn Abî Tâlib (رضي الله عنه) a dit : « *Quand la situation devint difficile pendant la bataille de Badr, nous nous servîmes du Messenger d'Allah comme bouclier ; il était le plus redoutable des hommes, et personne n'était plus proche des mécréants que lui* »

Dans une autre version, il dit : « *Le jour de la bataille de Badr, nous nous réfugions auprès du Messenger d'Allah, il était plus proche de l'ennemi que nous et il était l'un des plus redoutables parmi les combattants* ». [Rapporté par Ahmad avec une chaîne de rapporteurs authentique].

Au cours de la bataille de Uhoud, il résista énergiquement aux mécréants et fut atteint à plusieurs endroits : ses incisives furent cassées, son visage blessé et il saigna. Il se mit à essuyer son sang en disant : « *Comment un peuple qui défigure le visage de son Prophète alors qu'il l'invite à l'Islam peut-il réussir !* »

A ce moment Allah fit descendre ce verset :

﴿لَيْسَ لَكَ مِنَ الْأَمْرِ شَيْءٌ أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ أَوْ يُعَذِّبَهُمْ فَإِنَّهُمْ ظَالِمُونَ﴾

« **Tu n'as (Muhammad) aucune part dans l'ordre (d'Allah) - qu'Il accepte leur repentir (en embrassant l'Islam) ou qu'Il les châtie, car ils sont bien des injustes** » [Sourate 3, verset 128] [Rapporté par Mouslim].

Sa pudeur

Abou Saïd Al Khoudri (رضي الله عنه) rapporte : « Le Prophète (ﷺ) était plus pudique qu'une fille vierge dans son harem. Quand il voyait une chose qu'il répugnait, nous remarquons cela dans l'expression de son visage ». [Rapporté par Al Boukhari].

Son équité

Nous avons déjà cité l'histoire de la femme du clan des Banu Makhzoum qui avait volé: un groupe de personnes vinrent voir Oussama ibn Zaïd pour qu'il intercède en sa faveur auprès du Messager d'Allah (ﷺ). Lorsque Oussama se mit à plaider pour sa cause, le messager d'Allah se fâcha et dit : « Oses-tu intercéder quand il s'agit d'une pénalité édictée par Allah ? Il se leva et s'adressa aux gens en ces termes : « Si ceux qui étaient avant vous ont péri, c'est uniquement parce que quand un personnage éminent volait parmi eux, ils le laissaient tranquille, tandis que si un malheureux volait, on lui appliquait la pénalité édictée par Allah. J'en jure par Allah, s'il advenait que Fatima la fille de Muhammad commît un vol, je lui couperais la main. »

[Rapporté par Al Boukhari et Mouslim]

Son sens de l'équité se manifestait également par le fait que, quand il se rendait à une bataille, il faisait un tirage au sort entre ses femmes. Celle dont le nom sortait l'accompagnait dans son voyage. *[Rapporté par Al Boukhari]*

La réconciliation des antagonistes

Il est rapporté que ce verset :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا إِن تَطِيعُوا فَرِيقًا مِّنَ الَّذِينَ ءُوتُوا الْكِتَابَ يَرُدُّوكُم بَعْدَ

إِيمَانِكُمْ كُفْرِينَ﴾

﴿ Ô les croyants ! Si vous obéissez à un groupe de ceux auxquels on a donné le Livre, il vous rendra mécréants après que vous ayez eu la foi ﴾ [Sourate 3, verset 100], fut révélé dans les circonstances suivantes : il y avait un vieux Juif nommé Chas ibn Qaïs qui avait vécu toute sa vie dans la Jahilia, c'était un grand mécréant et un féroce détracteur des musulmans et il les enviait fortement. Il passa un jour près d'un groupe de Compagnons du Messenger d'Allah (ﷺ) comptant aussi bien des Aous que des Khazraj, qui s'entretenaient. Il s'irrita devant le spectacle de leur concorde et de leur belle entente nées grâce à l'islam car auparavant ces deux tribus avaient été des ennemies mortelles. Il se dit alors : "Les Fils de Qïla* se sont unis dans cette contrée. Par Dieu cette union n'est pas de nature à nous procurer la tranquillité." Il ordonna à un

*Les Fils de Qïla : il s'agit des Aous et des Khazraj. Qïla est l'une de leurs ancêtres.

jeune Juif qui se trouvait avec lui : « Va les retrouver et prends place parmi eux ; puis, rappelle-leur le jour de Bouâts¹ et ce qui se passa avant cela et récite-leur quelques poèmes qu'ils prononcèrent à ce moment-là. Le jour de Bouâts, les Aous et les Khazraj s'étaient livrés bataille et c'étaient les Aous qui avaient gagné. Quand il fit cela, les gens se mirent à discuter et à se vanter, au point que deux hommes des deux clans s'attaquèrent et s'invectivèrent, puis l'un d'eux dit à l'autre : « Par Allah, si vous le voulez, nous allons recommencer ». Toutes les deux factions se fâchèrent et dirent : « Qu'il en soit ainsi ! Aux armes ! Aux armes ! Rendez-vous à Ad-Dzâhira (un endroit de la ville). »

Ils se retrouvèrent ainsi à Ad-Dzâhira, les Aous regroupés dans un camp et les Khazraj regroupés dans le leur, comme cela se faisait avant l'Islam.

La nouvelle parvint au Messager d'Allah (ﷺ) qui se rendit aussitôt sur les lieux accompagnés de certains de ses Compagnons comptant parmi les émigrés (Mouhâjiroune) et leur tint ce langage : « *Ô Musulmans ! Je vous exhorte par Allah. Allez-vous donc vous permettre le comportement de la Jahilia alors que je suis parmi vous, après qu'Allah vous ait honorés et guidés à l'Islam ? Par l'Islam Il vous a éloignés des pratiques de la Jahilia, sauvés de la mécréance et a suscité parmi vous la concorde. Allez-vous retourner à la mécréance comme vous étiez jadis ?* »

Ils comprirent alors qu'il s'agit là d'une incitation de Satan et d'un piège tendu par leur ennemi. Ils jetèrent leurs armes, pleurèrent et s'embrassèrent mutuellement puis rentrèrent avec le Messager d'Allah, l'écoutant et lui obéissant après qu'Allah ait dévié la ruse de Son ennemi Chas. Allah révéla à propos de Chas et de son acte ces versets-ci :

﴿ قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ لِمَ تَكْفُرُونَ بِقَايَتِ اللَّهِ وَاللَّهُ شَهِيدٌ عَلَىٰ مَا تَعْمَلُونَ ﴾

¹ A l'origine, Bouâts est le nom d'une forteresse des Aous.

﴿ قُلْ يَتَاهِلَ الْكِتَابِ لِمَ تَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ اللَّهِ مَن ءَامَنَ تَبَغُّوهَا
عِوَجًا وَأَنْتُمْ شُهَدَاءُ ۚ وَمَا اللَّهُ بِغَفِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴾ ﴿٩٨﴾

« Dis : Ô gens du Livre, pourquoi ne croyez-vous pas aux versets d'Allah (Al Qur'an), alors qu'Allah est témoin de ce que vous faites ? Dis : Ô gens du Livre, pourquoi obstruez-vous la voie d'Allah à celui qui a la foi, et pourquoi voulez-vous rendre cette voie tortueuse, alors que vous êtes témoins de la vérité ! Et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites. » [Sourate 3, versets 98 - 99]

Et à propos de deux hommes qui s'invectivèrent ainsi que leurs acolytes qui eurent le comportement mentionné plus haut, ces versets furent révélés :

﴿ يَتَّيِّبُهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا إِن تَطِيعُوا فَرِيقًا مِّنَ الَّذِينَ أَوْتُوا الْكِتَابَ يَرُدُّوكُم بَعْدَ
إِيمَانِكُمْ كَافِرِينَ ﴾ ﴿٩٩﴾ وَكَيْفَ تَكْفُرُونَ وَأَنْتُمْ تُتْلَىٰ عَلَيْكُمْ ءَايَاتُ اللَّهِ وَفِيكُمْ
رَسُولُهُ ۚ وَمَن يَعْتَصِم بِاللَّهِ فَقَدْ هُدِيَ إِلَىٰ صِرَاطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿١٠٠﴾ يَتَّيِّبُهَا الَّذِينَ
ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ حَقَّ تُقَاتِهِ وَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ ﴿١٠١﴾ وَاعْتَصِمُوا
بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا ۚ وَادْكُرُوا نِعْمَتَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ كُنْتُمْ أَعْدَاءَ
فَالْفَ بَيْنَ قُلُوبِكُمْ فَاصْبَحْتُمْ بِنِعْمَتِهِ إِخْوَانًا وَكُنْتُمْ عَلَىٰ شَفَا حُفْرَةٍ مِّنَ
النَّارِ فَأَنْقَذَكُم مِّنْهَا ۚ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ اللَّهُ لَكُمْ ءَايَاتِهِ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٠٢﴾

وَلْتَكُنْ مِنْكُمْ أُمَّةٌ يَدْعُونَ إِلَى الْخَيْرِ وَيَأْمُرُونَ بِالْعُرْفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ
 وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿١٠٥﴾ وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ تَفَرَّقُوا وَاخْتَلَفُوا مِنْ
 بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْبَيِّنَاتُ وَأُولَئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١٠٦﴾

« Ô les croyants ! Si vous obéissez à un groupe de ceux auxquels on a donné le Livre, il vous rendra mécréants après que vous ayez eu la foi. Et comment pouvez-vous ne pas croire, alors que les versets d'Allah vous sont récités, et qu'au milieu de vous se tient Son Messager ? Quiconque s'attache fortement à Allah, il est certes guidé vers un droit chemin. Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission. Et cramponnez-vous tous au "Habl" (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés ; et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi Allah vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés. Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront. Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et se sont mis à disputer après que les preuves leur furent venues, et ceux-là auront un énorme châtement). [Sourate 3, versets 100 - 105]. [Rapporté par Ibn Hichâm dans As-Sîra, Ibn Jarîr dans At-Tafsîr, Ibn Al Moundzir et Ibn Abî Hâtim dans leur Tafsîr, et Al Wâhidî dans Asbâboun Nouzoul d'après Zaïd ibn Aslam]

Il y a aussi la célèbre histoire du Messager d'Allah avant son apostolat avec les Mecquois quand ceux-ci se disputèrent au sujet du placement de la Pierre Noire. Comme ils n'arrivaient

pas à s'entendre, ils dirent : « Qu'il soit désigné entre vous un arbitre » Ils décidèrent alors : « Que ce soit le premier homme qui arrivera par cette entrée. » Le Messenger d'Allah vint alors et les gens dirent : « Le sincère (al-amine) est venu à vous. » Ils lui expliquèrent l'affaire et il posa la pierre à sa place. *[Rapporté par Ahmad et d'autres avec une bonne chaîne de rapporteurs]*.

N'eurent été la Grâce d'Allah et l'inspiration qu'Il donna à Son Messenger pour trouver cette solution, il y aurait eu effusion de sang. Il est rapporté que la divergence sur le placement de la Pierre Noire avait atteint un tel point que les Banu Abdud-Dar avaient apporté une écuelle remplie de sang puis fait un pacte à mort avec les Banu Ady en trempant leurs mains dans l'écuelle de sang. Les Quraychites restèrent quatre ou cinq jours durant sans parvenir à un accord ou une issue, jusqu'à ce que le Messenger d'Allah vienne décanter la situation.

La consultation

Nous pouvons citer à titre d'exemple le fait qu'il consulta ses Compagnons pour décider s'il fallait sortir ou rester à l'intérieur de Médine lors de la bataille de Uhoud ; ou lorsqu'il les consulta au sujet de l'arrangement conclu avec certaines factions lors de la guerre des tranchées.

Abû Houreira (رضي الله عنه) a dit : « Je n'ai jamais vu quelqu'un qui consulte aussi abondamment ses compagnons que le Messenger d'Allah ». [Rapporté par At-Tirmidzi ; la chaîne de rapporteurs de ce hadith n'est pas fiable].

La sagesse de ses exhortations

Aïcha -qu'Allah soit satisfait d'elle- a dit : « Quand le Prophète (ﷺ) apprenait qu'une personne a proféré une chose, il ne disait jamais : "pourquoi untel a dit ceci ?", mais il disait plutôt: qu'ont les gens à dire ceci et cela ? ». [Rapporté par Al Baihaqi].

Et suivant Anas ibn Malik (رضي الله عنه), un homme avec des traces jaunes sur son visage vint voir le Messager d'Allah (ﷺ), or il était rare que le Messager d'Allah rencontre un homme ayant sur son visage une chose qu'il répugne. Quand il sortit, le Messager d'Allah (ﷺ) dit : « Que ne recommandez-vous pas à celui-là de se laver le visage ! » [Rapporté par Abou Daoud, Al Baihaqi, Ahmad, Malik et At-Tirmidzi].

Son sens de l'humour

D'après Abû Houreira (رضي الله عنه), il fut dit au Prophète (ﷺ) : « Ô Messager d'Allah, tu plaisantes avec nous » « *Mais je ne dis que la vérité* » répond-t-il. [Rapporté par Al Baihaqi et Al Boukhari dans son livre Al Adaboul Moufrad].

Selon Anas, Oummou Soulaïm avait un enfant nommé Abû Oumeir avec qui le Prophète (ﷺ) plaisantait quand il venait. Il entra un jour voulant plaisanter avec lui mais le trouva triste ; alors il dit : « *Pourquoi Abû Oumeir est-il triste ?* » « *Ô Messager d'Allah (ﷺ), le petit oiseau avec lequel il jouait est mort* » lui dit-on. Alors le Prophète (ﷺ) se mit à l'interpeller en ces termes : « *Ô Abû Oumeir, qu'a fait le petit oiseau !* » [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim]

Toujours suivant Anas, il y avait un bédouin nain du nom de

Zâhir ibn Harâm que le Prophète (ﷺ) aimait bien. Un jour le prophète (ﷺ) le trouva au marché alors qu'il vendait ses marchandises. Le Prophète (ﷺ) l'enlaça par derrière alors qu'il ne le voyait pas. « Laisse-moi, qui es-tu » dit-il ? Il se retourna et reconnut le Prophète (ﷺ). Il ne se débattit plus pour retirer son dos de la poitrine du Prophète quand il sut que c'était lui. Alors le Prophète se mit à dire : « Qui va acheter l'esclave ? » Il dit : « *Par Allah, Ô Messenger d'Allah, tu trouveras que je suis une marchandise invendable* ». Le Prophète lui dit : « *Mais auprès d'Allah tu n'es pas une marchandise invendable -ou bien il a dit : Cependant, tu coûtes cher auprès d'Allah* ». [Rapporté par Ahmad et Al Baihaqî].

Son altruisme

D'après Sahl ibn Saad (رضي الله عنه), une femme vint voir le Messenger d'Allah (ﷺ) avec un vêtement tissé et lui dit : « Je l'ai confectionné de mes propres mains pour te le faire porter. Le Prophète (ﷺ) l'accepta car il en avait besoin. Il le porta comme manteau et sortit nous trouver. Untel dit : « Donne-le moi, qu'il est joli ! » « Bien », lui répondit-il. Le Prophète (ﷺ) prit place dans l'assise, puis se retira et, ayant plié le vêtement, il l'envoya à l'homme. « *Ce n'est pas bien ce que tu as fait là*, lui dit-on, *le Prophète (ﷺ) a porté cet habit et en avait besoin ; puis, tu le lui as demandé sachant parfaitement qu'il ne refuse jamais à qui lui demande* ». L'homme s'écria : « *J'en jure par Allah, je ne lui ai demandé ce vêtement que pour qu'il me servît de linceul le jour de ma mort et non pour le porter* » En effet, ajoute Sahl, ce manteau lui servit de linceul. [Rapporté par Al Boukhari].

La défense de l'honneur des autres

Outbân ibn Malik rapporte que le Prophète (ﷺ) vint un jour effectuer la prière dans sa maison et que des hommes de la localité s'étant réunis chez lui, l'un d'eux demanda où était Malik ibn Ad-Dukhchun. « *Celui-là est un hypocrite qui n'aime ni Allah ni Son Messenger* », dit un homme. « Ne dis pas cela », lui dit le Prophète, « ne vois-tu pas qu'il a dit : « Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah » recherchant par cette parole la Face (wajh) d'Allah ! Or Allah préservera de l'Enfer quiconque aura dit : « Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah en cherchant par cela la Face (wajh) d'Allah ! » Allah préservera de l'Enfer quiconque aura dit : « Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah » en cherchant par cela la Face d'Allah ! [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

Donner à chacun son dû

D'après Anas (رضي الله عنه) trois individus vinrent à la maison du Prophète s'enquérir de la façon dont il adorait Allah. Quand ils en furent informés, Ils semblèrent trouver que c'était peu ; ils dirent : « Il n'y a pas de commune mesure entre le Prophète et nous, car ses péchés passés et futurs lui sont pardonnés. » « Je prierai toute la nuit sans interruption », dit l'un d'eux. « Je jeûnerai toute ma vie sans interruption », dit l'autre. « Je m'abstiendrai des femmes et je ne me marierai jamais », dit le dernier. Le Prophète (ﷺ) vint les voir et leur dit : « *Est-ce vous qui avez dit ceci et cela ?! Par Allah, je crains Allah mieux que vous et suis plus pieux que vous ; cependant, je jeûne et je romps mon jeûne; je prie et je dors ; et j'épouse les femmes. Quiconque se détourne de ma sunna n'est pas des miens* ». [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

*Son estime pour les vertueux quelle que soit la
faiblesse du rang que les gens leur accorde*

D'après Abû Houreira (رضي الله عنه), le Prophète (ﷺ) remarqua l'absence d'une femme noire -ou d'un jeune homme- qui avait l'habitude de balayer la mosquée et s'enquit d'elle -ou de lui. « Elle est morte -ou il est mort- », lui dit-on. « *Ne pouviez-vous pas m'aviser* », dit-il. Les gens semblaient faire peu cas d'elle -ou de lui, pour en faire part au Prophète. Alors celui-ci dit : « *Indiquez-moi sa tombe* ». On la lui indiqua et il pria pour elle -ou pour lui ; puis il dit : « *Ces tombes sont pleines de ténèbres pour leurs habitants et Allah les illumine pour eux grâce à mon invocation en leur faveur.* » [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

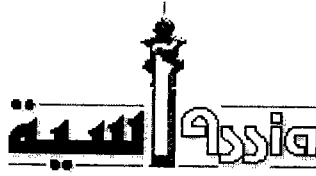
L'annonce de la bonne nouvelle aux croyants

On rapporte cette anecdote dans le récit de Kaab ibn Malik (رضي الله عنه) quand il s'absenta de l'expédition de Tabouk et qu'Allah exauça son repentir ainsi que celui de ses compagnons : « Quand j'adressai la salutation au Messenger d'Allah, il me dit ; le visage illuminé par la joie : « *Réjouis-toi du meilleur jour de ta vie depuis que ta mère t'a mis au monde* ». Cela vient-il de toi ou d'Allah ? Lui dis-je « Non, cela vient plutôt d'Allah », dit-il. Quand le Prophète était content, son visage s'illuminait comme la lune et nous savions que c'était chez lui la marque de sa joie. [Rapporté par Al Boukhari et Mouslim].

Table des matières

<i>Avant-propos.....</i>	<i>3</i>
<i>Sa sobriété alimentaire</i>	<i>4</i>
<i>La simplicité de sa couche</i>	<i>5</i>
<i>Son évocation intense d'Allah.....</i>	<i>5</i>
<i>Sa grande générosité.....</i>	<i>5</i>
<i>Ses pleurs et sa glorification de son Seigneur (ﷺ).....</i>	<i>7</i>
<i>Son recours à son Seigneur et particulièrement pendant les moments difficiles.....</i>	<i>7</i>
<i>L'endurance dont il fit preuve dans la transmission du message et face à ses difficultés</i>	<i>9</i>
<i>Son humilité</i>	<i>10</i>
<i>Sa pondération.....</i>	<i>11</i>
<i>Sa mansuétude et Sa douceur</i>	<i>11</i>
<i>Sa colère lorsque les interdits d'Allah étaient transgressés.....</i>	<i>13</i>
<i>Sa tendresse envers les enfants.....</i>	<i>15</i>
<i>Sa miséricorde envers les femmes.....</i>	<i>16</i>
<i>La clémence envers les pécheurs</i>	<i>17</i>

<i>Sa clémence envers les ennemis pendant la guerre et en période de paix.....</i>	<i>17</i>
<i>Ses pleurs auprès du malade.....</i>	<i>18</i>
<i>Son courage</i>	<i>19</i>
<i>Sa pudeur</i>	<i>20</i>
<i>Son équité.....</i>	<i>20</i>
<i>La réconciliation des antagonistes</i>	<i>21</i>
<i>La consultation.....</i>	<i>25</i>
<i>La sagesse de ses exhortations</i>	<i>26</i>
<i>Son sens de l'humour</i>	<i>26</i>
<i>Son altruisme</i>	<i>27</i>
<i>La défense de l'honneur des autres</i>	<i>28</i>
<i>Donner à chacun son dû</i>	<i>28</i>
<i>Son estime pour les vertueux quelle que soit la faiblesse du rang que les gens leur accorde.....</i>	<i>29</i>
<i>L'annonce de la bonne nouvelle aux croyants.....</i>	<i>29</i>
<i>Table des matières</i>	<i>30</i>



Assia Editions

P.O.Box : 53789

Jeddah 21593-Arabie Saoudite

Tel: (009661) 2393924

Fax : (009661) 2336745

editionsassia@editionsassia.com

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction,
par tout procédé sont interdits sans l'autorisation des

Editions Assia.